



Le port de pêche de Rivière-au-Renard est le plus actif de toute la péninsule.

Tous les gars de Matane vont m'en vouloir, c'est sûr, mais c'est lorsque j'accoste à Sainte-Anne-des-Monts que j'ai vraiment l'impression de mettre enfin les pieds en pays gaspésien. Avec ou sans bateau de pêche, le cœur de la vie gaspésienne se déroule toujours au bout du quai. Par ce bel après-midi de juillet où l'été semble enfin s'annoncer, tout le village s'est spontanément donné rendez-vous face à la mer. Jeunes et vieux terminent leur journée en taquinant le maquereau dans une ambiance débonnaire. Bouteilles de bière et fumée illicite, ruti-

lantes voitures de sport et chaises pliantes, les soirées au bout du quai font partie d'un art de vivre indéracinable de la culture locale.

La petite ville a conservé juste ce qu'il faut de patrons pêcheurs pour demeurer un port de débarquement et afficher une activité maritime. Les plaisanciers complètent le décor de ce joli petit port, particulièrement recevant, où l'on trouve un excellent abri, dans une région qui n'en offre finalement pas tant que ça. Derrière les gros brise-lames, on ne s'inquiète pas d'une éventuelle tempête de nordet et l'on dort sur ses deux oreilles.

En aval de Matane, les nouvelles forêts d'éoliennes transfigurent désormais le paysage de leurs centaines de moulinets métalliques, tandis que la rive sud du Saint-Laurent prend peu à peu de l'altitude. Et c'est à Sainte-Anne-des-Monts que s'annoncent les montagnes côtières qui formeront quelques milles en aval le relief caractéristique de la péninsule gaspésienne. Anses de la rivière à Claude, de Mont-Saint-Pierre, de Mont-Louis, Pleureuse, les journées se passent à contempler le paysage qui déroule lentement sa succession de caps sombres, d'églises tour-



La côte nord de la Gaspésie

Texte et photos de Michel Sacco

qui culminent à plus de 400 m au-dessus de la mer, pour le plus grand bonheur des hommes-oiseaux qui se jettent du haut du promontoire. On trouve sur place un possible mouillage abrité du sud-ouest dans 5 ou 6 m d'eau devant la plage de galets. Le minivillage séduira peut-être les amateurs de rêverie solitaire, mais rappelez-vous que le site est sujet aux vents catabatiques, ce qui peut résulter en des nuits plutôt agitées.

Trois milles à l'est, l'anse de Mont-Louis possède en revanche un véritable port et une petite localité où l'on peut se ravitailler. Une flottille de pêche encore assez active débarque sur place du poisson de fond que l'on peut acheter encore tout frétilant à la poissonnerie installée au bout du quai. Le cadre naturel ne manque pas d'intérêt et c'est l'un des rares ports du Saint-Laurent où l'on peut encore avoir la chance d'assister à un débarquement de flétan. Pourvu que ça dure...

Il faut encore couvrir 15 milles pour parvenir au point le plus septentrional de la péninsule gaspésienne, le magnifique cap de la Madeleine. Il dresse son phare – érigé en 1908 – sur un joli promontoire rocheux qui s'avance vers le large. À ses pieds coule la rivière Madeleine dont l'estuaire est protégé par une longue barre de sable qui forme une plage sur ses

deux rives. Autrefois, les goélettes franchissaient cette passe étroite pour venir charger les rouleaux de papier fabriqué quelques milles en amont. Alain Beaulieu, l'homme à tout faire du village de Rivière-Madeleine, m'a déjà raconté l'incroyable aventure de ces entrepreneurs de Boston qui s'étaient mis dans la tête de construire un moulin à papier au pied de la chute du Grand Sault, en plein cœur de la forêt, mais à des milles du rivage. Frank Ross, propriétaire du bas de la rivière Madeleine, leur avait interdit le flottage du bois sur le cours d'eau qu'il se réservait pour le plaisir de la pêche au saumon. Les hommes d'affaires états-uniens avaient alors décidé d'aménager une voie de chemin de fer pour transporter le papier du moulin jusqu'au quai installé dans l'estuaire de la

nées vers la mer et le mince cordon littoral des villages adossés aux collines boisées. Cette portion de côte, la plus sauvage du pays gaspésien, est un véritable monument culturel qui raconte la ténacité des communautés humaines. Un pays têtu et solennel, isolé par sa géographie, pétri de matière brute dans un décor immuable.

Nous venons reconnaître le fond de l'anse de Mont-Saint-Pierre, au débouché d'une vallée profondément échancrée. On lève la tête de part et d'autre de l'anse pour apercevoir le sommet des parois ravinées



Les éoliennes dans la région de Saint-Ulric.

rivière. Une entreprise titanesque qui fournit du travail à plus de 1 000 ouvriers autour de 1917. La crise des années 1920 flanqua



Un voilier passe devant le port de Sainte-Anne-des-Monts.

le beau projet par terre. Le barrage construit au pied de la chute eut au moins le mérite d'alimenter en énergie le village de Rivière-Madeleine, qui fut le premier de la Gaspésie à être électrifié en 1927. La route, tout en épingles, du Grand Sault est encore là et l'on peut aller visiter les vestiges du moulin au pied de la chute. On y a aménagé une passe, ou plutôt une trappe à saumons, saumons que l'on capture à l'épuisette pour les transporter en amont, la chute étant trop élevée pour être franchissable. Jusqu'à l'an dernier, la Domtar était encore le propriétaire privé du bas de la rivière, comme «au bon vieux temps» où les entreprises industrielles s'approprièrent le territoire à la manière des seigneurs de l'Ancien Régime. La Société générale de financement en aurait fait récemment l'acquisition pour la bagatelle de 8,5 millions de dollars, dit-on. Espérons que la rivière retombera ainsi dans le domaine public...

À 1,5 mille à l'est de l'embouchure de la

rivière, juste derrière le promontoire du cap à l'Ours, on trouve le délicieux petit bassin du Havre polyvalent de Rivière-Madeleine. Les Gaspésiens ne doivent sûrement pas payer suffisamment de taxes au gouvernement fédéral, raison pour laquelle l'emplacement du petit port n'est toujours pas indiqué sur la carte du Service hydrographique du

Canada. Il faudrait en parler à la Reine. Quelques pêcheurs pratiquent encore ici à bord de toutes petites embarcations une pêche au crabe commun, que l'on peut à juste titre qualifier d'artisanale. Pêcheurs sportifs, villégiateurs et plaisanciers complètent le tableau de cette petite communauté dont toute la vie estivale s'organise autour du havre et de sa rivière dans une atmosphère bon enfant. Avec quatre ou cinq bateaux de plaisance en escale, le port se retrouve déjà rempli à pleine capacité. Rivière-Madeleine sera toujours l'une de mes escales favorites sur la péninsule. Son littoral poissonneux attire une petite clique d'habitues qui viennent traquer ici plie, maquereau et truite de mer.

Les histoires de pêche font donc naturellement l'actualité sur les pontons. Si vous ne vous sentez pas en vacances à Rivière-Madeleine, vous ne le serez nulle part. La petite localité a conservé un esprit et une manière d'être qui font tout le charme de la place, comme si le temps avait filé en oubliant d'inscrire ici la marque du présent.

Je n'avais jamais visité Grande-Vallée,



La belle plage du cap de la Madeleine. La rivière débouche au pied du phare que l'on aperçoit au fond de l'image.



Le Roy des Mers à proximité de Cloridorme salue notre équipage de toute sa bonne humeur.



Un chalutier débarque sa cargaison de crevettes à Rivière-au-Renard.

Parisian. Un second phare fut construit en 1907. Désertée en 1957, la station-radio maritime tomba dans l'oubli et, fatal coup de grâce, la Garde côtière déménagea la jolie tourelle cylindrique du phare sur la pointe à Carcy à Québec pour en faire un objet décoratif! Opiniâtres, les citoyens de L'Anse-à-Valleau réussirent à rapatrier le phare en 1997 et parvinrent à reconstituer les installations de la station de radio maritime, ainsi que la maison du gardien, pour en faire un site historique aujourd'hui ouvert au

public. Ça mérite un coup de chapeau.

La logique de rationalisation économique qui caractérise notre époque a fait de Rivière-au-Renard le plus important et le plus prospère port de pêche de la Gaspésie. Le contraste est frappant avec tous les autres petits ports de la péninsule. On y remarque d'imposants nouveaux crevettiers qui semblent indiquer qu'il reste un avenir pour la pêche industrielle dans le golfe. Le débarquement des cargaisons de crevettes génère d'ailleurs beaucoup d'activités sur les quais,

et, pour qui aime l'atmosphère si particulière des ports de pêche, la vitalité de Rivière-au-Renard s'offre en spectacle. Je m'en voudrais de ne pas signaler au passage la cordialité des pêcheurs gaspésiens qui généralement réservent un bon accueil aux plaisanciers et les acceptent sur leur territoire sans plus de manière. C'est ça aussi, la croisière en Gaspésie.

Le Club nautique Forillon est installé au fond du port et offre une protection parfaite derrière la série de deux brise-lames. Le club s'est doté d'une nouvelle capitainerie, pimpante et spacieuse, voilà quelques années. La qualité des installations sanitaires mérite ici une mention spéciale et devrait servir de modèle à plusieurs autres ports de l'estuaire et du golfe. Rivière-au-Renard a aussi le mérite d'offrir des services spécialisés, ce qui en fait une escale judicieuse, au cas où le besoin s'en ferait sentir. Citons aussi les excellentes poissonneries locales qui vendent des produits de première fraîcheur.

L'objectif de la croisière est de rallier Gaspé pour les célébrations du 475^e et assister aux dernières épreuves de la course Jacques-Cartier. Nous quittons Rivière-au-Renard par un temps bouché et finissons par doubler le cap Gaspé dans la brume et la pluie battante par 30 nœuds de vent d'est. Lorsque nous ouvrons les voiles pour rentrer dans la baie, une belle houle nous propulse dans des surfs dont le bateau se rappelle encore. Une baleine à bosse surgie de nulle part choisit ce moment pour faire un bon spectaculaire devant notre étrave; j'en pousse un cri de stupeur. La mer nous réserve toujours des moments de surprise et d'émerveillement lorsqu'on s'y attend le moins.

Le havre de Gaspé est embouteillé par le succès de ses célébrations. Le port est rempli à pleine capacité et nous sommes une trentaine au mouillage à attendre la fin du coup de vent pour remettre le nez dehors. La journée du dimanche fait vite oublier les conditions pénibles de la veille. L'invitation d'Éric Tabardel de grimper à bord du Class 40 **Bleu** pour la dernière régates finit la semaine en beauté.

Gaspé affiche l'ambition de devenir une plaque tournante du tourisme nautique dans le golfe du Saint-Laurent. Les importants investissements réalisés depuis deux ans par le Club nautique Jacques-Cartier ont permis de renouveler complètement les appontements, ce qui permet désormais d'y amarrer des unités de bonne taille en toute sécurité. Le repositionnement des pontons dans l'axe des vents dominants représente aussi une nette amélioration pour la sécurité de l'amarrage.



Le Roy des Mers à proximité de Cloridorme salue notre équipage de toute sa bonne humeur.



Un chalutier débarque sa cargaison de crevettes à Rivière-au-Renard.

Parisian. Un second phare fut construit en 1907. Désertée en 1957, la station-radio maritime tomba dans l'oubli et, fatal coup de grâce, la Garde côtière déménagea la jolie tourelle cylindrique du phare sur la pointe à Carcy à Québec pour en faire un objet décoratif! Opiniâtres, les citoyens de L'Anse-à-Valleau réussirent à rapatrier le phare en 1997 et parvinrent à reconstituer les installations de la station de radio maritime, ainsi que la maison du gardien, pour en faire un site historique aujourd'hui ouvert au

public. Ça mérite un coup de chapeau.

La logique de rationalisation économique qui caractérise notre époque a fait de Rivière-au-Renard le plus important et le plus prospère port de pêche de la Gaspésie. Le contraste est frappant avec tous les autres petits ports de la péninsule. On y remarque d'imposants nouveaux crevettiers qui semblent indiquer qu'il reste un avenir pour la pêche industrielle dans le golfe. Le débarquement des cargaisons de crevettes génère d'ailleurs beaucoup d'activités sur les quais,

et, pour qui aime l'atmosphère si particulière des ports de pêche, la vitalité de Rivière-au-Renard s'offre en spectacle. Je m'en voudrais de ne pas signaler au passage la cordialité des pêcheurs gaspésiens qui généralement réservent un bon accueil aux plaisanciers et les acceptent sur leur territoire sans plus de manière. C'est ça aussi, la croisière en Gaspésie.

Le Club nautique Forillon est installé au fond du port et offre une protection parfaite derrière la série de deux brise-lames. Le club s'est doté d'une nouvelle capitainerie, pimpante et spacieuse, voilà quelques années. La qualité des installations sanitaires mérite ici une mention spéciale et devrait servir de modèle à plusieurs autres ports de l'estuaire et du golfe. Rivière-au-Renard a aussi le mérite d'offrir des services spécialisés, ce qui en fait une escale judicieuse, au cas où le besoin s'en ferait sentir. Citons aussi les excellentes poissonneries locales qui vendent des produits de première fraîcheur.

L'objectif de la croisière est de rallier Gaspé pour les célébrations du 475^e et assister aux dernières épreuves de la course Jacques-Cartier. Nous quittons Rivière-au-Renard par un temps bouché et finissons par doubler le cap Gaspé dans la brume et la pluie battante par 30 nœuds de vent d'est. Lorsque nous ouvrons les voiles pour rentrer dans la baie, une belle houle nous propulse dans des surfs dont le bateau se rappelle encore. Une baleine à bosse surgie de nulle part choisit ce moment pour faire un bon spectaculaire devant notre étrave; j'en pousse un cri de stupeur. La mer nous réserve toujours des moments de surprise et d'émerveillement lorsqu'on s'y attend le moins.

Le havre de Gaspé est embouteillé par le succès de ses célébrations. Le port est rempli à pleine capacité et nous sommes une trentaine au mouillage à attendre la fin du coup de vent pour remettre le nez dehors. La journée du dimanche fait vite oublier les conditions pénibles de la veille. L'invitation d'Éric Tabardel de grimper à bord du Class 40 **Bleu** pour la dernière régates finit la semaine en beauté.

Gaspé affiche l'ambition de devenir une plaque tournante du tourisme nautique dans le golfe du Saint-Laurent. Les importants investissements réalisés depuis deux ans par le Club nautique Jacques-Cartier ont permis de renouveler complètement les appontements, ce qui permet désormais d'y amarrer des unités de bonne taille en toute sécurité. Le repositionnement des pontons dans l'axe des vents dominants représente aussi une nette amélioration pour la sécurité de l'amarrage.

Relaxez...

vous avez la bonne assurance!



arpb assurances
Rochefort Perron Billette & associés



www.rpbdirect.com

1 800.363.5166 (partout au Québec) **514 395.8703** (région de Montréal)

COURTIER SPÉCIALISÉ EN ASSURANCE DE VOILIERS



Le site historique de Pointe-à-la-Renommée a retrouvé son phare et reconstitué les bâtiments de la station de radio.

Si agréable que soit son port de plaisance et l'atmosphère amicale et détendue qui le caractérise, Gaspé attire d'abord les navigateurs à cause de son plan d'eau exceptionnel. Cette baie magnifique qui s'étire sur une douzaine de milles est un véritable cadeau de la nature. Les ascendances d'air réchauffé sur le littoral génèrent une brise de mer qui arrive du large et fait toute la renommée du site pour les amateurs de voile. Si vous n'aimez pas la navigation dans la baie de Gaspé, il est temps de penser à une autre activité.

Toute la rive nord de la baie se trouve sur le territoire du parc de Forillon, auquel on peut accéder en bateau en relâchant dans le minuscule bassin de Grande Grave. L'escale est un pur bonheur, à condition toutefois que vous y trouviez



Le magnifique sentier littoral de Forillon relie le petit port de Grande-Grave et le cap Gaspé.

de la place. À partir de là, on peut pousser la balade jusqu'à la tour d'observation du mont Saint-Alban qui culmine à 280 m au-dessus de la mer, ou encore de l'autre côté de la péninsule sur la magnifique plage de galets du cap Bon Ami où croisent les escadrilles de fous de Bassan.

Le sentier littoral qui débute à Grande-Grave fait son chemin à travers les rosiers sauvages et les salicaires. C'est l'un des plus beaux que je connaisse dans tout le golfe du Saint-Laurent. Il mène à l'anse Blanchette, célèbre carte postale gaspésienne, et traverse le cimetière de la défunte localité de St. Georges où une épitaphe gravée dans la pierre rappelle la présence jersiaise et l'histoire des lieux: «They came on the sea from the Channel islands of Guernsey and Jersey; beside the sea they built their homes; churches and schools; from the sea they lived; and by the sea they rest» Indian Cove cemetery 1835-1971. Le chemin se termine au cap Gaspé. Les falaises abruptes s'avancent comme un index pointé vers le large et la péninsule gaspésienne termine ici sa course dans un éclat de beauté sauvage.

VIKING RescYou Pro™



Votre choix pour une sécurité optimale

- Disponible en 4, 6 ou 8 personnes.
- Double fond isolant procurant une protection supplémentaire contre l'hypothermie.
- Disponible dans un sac étanche ou dans un conteneur en fibre de verre rigide.



Ventes & Services - Montréal, Québec

514 956-7748

salesmtl@dssmarine.com

Offrez-vous la
liberté
sur terre comme sur mer



Fabriqués en Angleterre depuis 1987, les vélos Brompton représentent la crème du vélo pliant.

Offerts exclusivement
chez Dumoulin
Bicyclettes.

Dumoulin
Bicyclettes

Visitez: 651 Villeray, Mtl
Téléphonez: 514.272.5834
Cliquez: dumoulinbicyclettes.com

Le spécialiste **Nikon**



«La nouvelle jumelle
Nikon est idéale pour les
activités en plein air...»



Nikon

8,5 X 56 DCF WP Monarch

- Incroyablement lumineuses
- Lentilles à traitement multicouche
- Remplissage à l'azote
- Garantie 25 ans

NI 11867

6229, SAINT-HUBERT
MONTREAL, QUÉBEC
514 274 6577
1 800 363 3535
WWW.LOZEAU.COM

Lozeau
L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO

Découvrez ce que plusieurs plaisanciers connaissent déjà.
Les produits Glass Shield, Division Nautique, une gamme
complète de produits éprouvés depuis plus de 30 ans
pour tous vos besoins en eau douce ou en eau salée.



SOLUTIONS DE PEINTURE



POUR L'INDUSTRIE NAUTIQUE

1-800-361-6652
www.glass-shield.com

Les escales sur la péninsule gaspésienne

Anse du Petit Mitis

Le phare de la pointe Mitis permet de repérer facilement le mouillage. On s'avance au centre de la baie jusqu'à ce qu'on soit par le travers de l'îlot rocheux le plus à l'ouest. Le site est un excellent abri du vent d'ouest et le fond de bonne tenue. Très fréquenté par les phoques.



Club de yacht de Matane

En rajoutant environ 2 pieds sur la hauteur prévue par la table de marée à Matane, on a une bonne idée de la profondeur disponible dans le bassin. Pour un tirant d'eau de 1,50 m à 1,80 m et en fonction des hauteurs d'eau, le bassin est accessible environ 4 h 30 à 5 h avant et après la mer haute. La protection est excellente.



Cap-Chat



Un port de pêche presque déserté mais offrant une bonne protection dans la partie sud-ouest du bassin où l'on a installé quelques pontons flottants. Quelques services à terre.

Sainte-Anne-des-Monts

L'un des bons abris sur la côte gaspésienne offrant une excellente protection de tous les secteurs. Possibilité de se ravitailler en diesel et pratique pour faire des courses à faible distance de marche.

Petite-Tourelle



Un petit port de pêche rarement fréquenté par les plaisanciers et loin de tous les services. Le quai au centre du bassin offre une bonne profondeur d'eau. Protection relative du secteur nord.

Anse de Mont-Saint-Pierre

Un mouillage abrité du SO, pourvu qu'il ne souffle pas en coup de vent. On mouille dans 6 m d'eau devant la plage. Quelques commerces dans le village.

Mont-Louis



Bien protégé de l'ouest, mais protection bien relative du secteur nord. En fonction de l'activité des pêcheurs, le quai peut être très occupé. Possibilité de mouiller dans la baie.

Havre polyvalent de Rivière-Madeleine

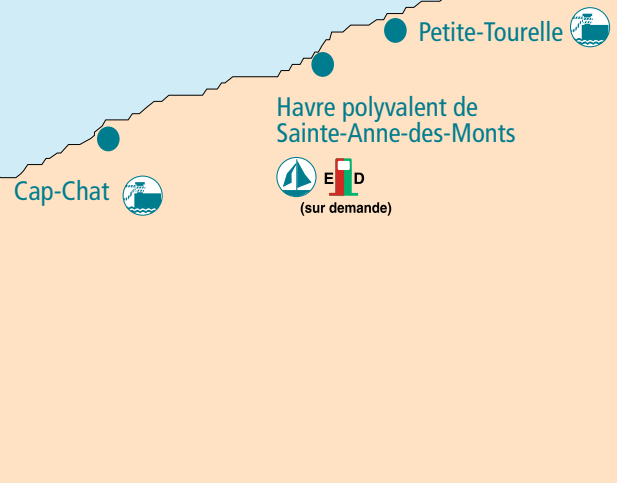


Petit port bien protégé de l'ouest mais le bassin devient agité par fort vent de nord-est. Généralement 2 m d'eau à mer basse, bien que la profondeur soit moindre dans les grandes mers. On apprécie le site pour son atmosphère.

Grande-Vallée



Bonne protection de l'ouest, plutôt précaire par nord-est. Comme il y a peu d'activité, on trouve toujours de la place dans de bonnes profondeurs d'eau. Site exposé aux vents catabatiques nocturnes.



Petite-Vallée



Un accès réservé aux faibles tirants d'eau dans l'estuaire d'une rivière dont le chenal n'est pas balisé. Le site est néanmoins pittoresque et bien protégé.

Cloridorme



Un ponton réservé aux plaisanciers est mouillé juste à l'entrée du port. Le L de la tête du quai offre une certaine protection contre le nord-est. Excellent abri par secteur ouest dans de bonnes profondeurs d'eau.

L'Anse-à-Valleau



Bonne protection de tous les secteurs dans un site naturel intéressant mais un port plutôt déserté. On trouve les profondeurs les plus importantes sur le quai métallique au sud. Accès délicat par forte mer.

Rivière-au-Renard



Le bassin portuaire offre une protection parfaite. La nouvelle capitainerie du Club nautique Forillon est impeccable. On trouve pas mal de services spécialisés sur place: chantier naval, atelier de mécanique et technicien en électronique.

Quelques plaisanciers en font un site d'hivernage, bien que les tarifs de mise à l'eau soient relativement élevés.

Grande Grave



Un port minuscule où l'on ne trouve pas toujours de la place dans un site particulièrement pittoresque. Les plaisanciers s'amarront sur le côté sud du bassin dans 1,50 à 1,80 m à mer basse. La protection est médiocre par fort vent de SO. Il faut

acquitter des droits d'entrée de 7,90 \$ par personne à bord en sus des frais d'amarrage.

Gaspé



Le club nautique Jacques-Cartier a complètement renouvelé ses pontons flottants et permet maintenant l'amarrage en toute sécurité d'unités de bonne taille quelles que soient les conditions météorologiques. Le club loue aussi des mouillages sur coffre à l'extérieur du bassin. Il s'agit du port de plaisance le mieux équipé de la Gaspésie. Beaucoup de plaisanciers ont choisi Gaspé comme site d'hivernage. La qualité de service offert sur place n'est pas étrangère à ce choix. Le magasin de marine IMP Marine se trouve à quelques km.

